

CAROLINE GIGNAC rencontre LINA MALENFANT



REPORTER AUDACIEUX - Grande passionnée de la vie, Caroline Gignac cumule diverses expériences artistiques. Elle débute par une formation en interprétation théâtrale au Cégep de St-Hyacinthe où elle développe un intérêt pour le mouvement. Elle assouvit cette curiosité par une formation intensive d'un an à l'École de danse de Québec. Cela devient pour elle l'opportunité de développer une réflexion sur le langage scénique dansé. Riche de connaissances, elle retourne à ses premiers amours en poursuivant des études universitaires en art dramatique à l'Université du Québec à Montréal. Poussée par une soif de nouveauté elle se rend jusqu'à Paris où elle séjourne le temps d'un semestre à la Sorbonne Nouvelle. Son regard artistique ne fait que se développer et se singulariser grâce à des rencontres, des stages et des opportunités de travail enrichissantes.

À Montréal, février 2017 - Regard sur la danse : de corps à corps.

La danse nous transporte d'un état de corps à un autre. D'une présence scénique visible par le regard, mais aussi sensible pour celui qui observe. C'est un art qui emprunte le parcours des sensations, qui utilise un vocabulaire qui se dégage des mots et qui élabore une dramaturgie spectaculaire. Ces événements convoquent le spectateur vers un ailleurs, le déplace de son état quotidien pour le diriger dans une corporéité qui se dissocie du banal. Du 8 au 11 février et du 15 au 18 février 2017 sera présenté au Théâtre La Chapelle par Danse-Cité une **TRACES-HORS-SENTIERS : ELLE-MOI. D'un bout du monde à l'autre**. Chorégraphiée et mise en scène par Katia Gagné, cette création nous convie à un voyage hypnotique qui fait intervenir notre rapport au temps, à notre mémoire existante ou indéfinissable.

Détentrice d'une formation en théâtre à l'Université du Québec à Montréal, Katia Gagné s'intéresse en début de carrière au théâtre physique. Aujourd'hui, c'est par la multidisciplinarité où sont intégrés, danse, performance, musique et vidéo, qu'elle aiguisé son langage chorégraphique et scénique. Le corps quant à lui demeure au centre d'une passion et d'une recherche artistique. Pour *ELLE-MOI. D'un bout du monde à l'autre* elle collabore entre autre avec Lina Malenfant, elle aussi transportée par un intérêt immense pour le mouvement. D'abord danseuse, elle entame une formation en ostéopathie après une carrière de près d'une vingtaine d'année en tant qu'interprète et chorégraphe. J'ai eu l'opportunité d'un échange avec elle où elle m'a généreusement transmis ses impressions et sensations concernant les interrelations qu'elle perçoit entre sa nouvelle et ancienne carrière. Elle raconte d'entrée de jeu, que de passer d'un état où l'intelligence corporelle du danseur est prioritairement suscitée, à un autre état, celui-ci plus cérébral, analytique et mental ne fut pas trivial durant les 7 années de formation en ostéopathie. Quoique parfois complémentaire dans sa recherche d'équilibre au quotidien. Ces deux démarches pouvant selon elle, tout autant se nourrir de l'une et de l'autre. Après 13 ans d'absence, sa participation dans *ELLE-MOI. D'un bout du monde à l'autre* représente pour elle un retour à la scène des plus inattendu et privilégié.

Est-ce maintenant son expérience palpatoire tissulaire d'ostéopathe qui nourrit son imaginaire artistique dans sa démarche de regard au corps et sa présence sur scène? Oui et non. Le corps analysé ne cesse de surprendre par sa complexité, tandis que le corps dansant surprend par son rayonnement, par ce qu'il émane. Les processus du mouvement sont cérébraux mais non intellectuels. Celle qui au préalable, a dû mémoriser le nom et l'emplacement d'innombrables structures anatomiques transcende et filtre aujourd'hui cette connaissance pour en extraire cette trace du miracle biologique; cette puissance de vie qui habite le mouvement. Pour quelques soirs, elle la fera vivre dans son propre corps, un corps dansant cette fois. Et fera vibrer cette vie en écho de la partition de la soliste Ève Garnier et des autres interprètes.

Du 8 au 11 et du 15 au 18 février 2017, Danse-Cité convoque le spectateur à une œuvre hybride nourrie par les expériences et le bagage de ses créateurs. Avec *ELLE-MOI. D'un bout du monde à l'autre*, la chorégraphe Katia Gagné propose un dialogue entre différents médiums et affirme son langage scénique. En se référant à des notions physiques et physiologiques de poids, de volume, de liquide, de micro mouvement et de respiration cellulaire, Lina Malenfant disait que son rapport au mouvement était désormais « moins vide et plus plein ». Le public risque quant à lui de sortir aussi de cette représentation plus imprégné, plus rassasié.

***Cet article a été rédigé
avec la participation de
Lina Malenfant

8. 9. 10. 11 + 15. 16. 17. 18 février 2017 - 20 H
au Théâtre La Chapelle | Scènes contemporaines : 514. 843. 7738
www.danse-cite.org